

Support :

Après la pénombre¹ du corridor, le soleil de cette fin de journée qui inondait la pièce me fit cligner des yeux. J'avais d'un pas et stoppais net. Pendant un bref instant, je ne pus en croire mes yeux. Le colonel Protheroe était couché en travers de mon bureau, dans une horrible posture² qui n'avait rien de naturel, et sa tête baignait dans une mare de sang noir qui descendait lentement sur le sol avec un affreux « Ploc ! Ploc ! Ploc³ »

Je me ressaisis et m'approchai de lui. Il était froid, sa main, que je soulevai, retomba inerte. Il était mort... d'un coup de pistolet tiré en pleine tête. J'allais à la porte, appelai Mary et lui ordonnai de se précipiter chercher le docteur Haydock, qui habite au coin de la rue. Je me bornai à lui dire qu'il y avait eu un accident. Puis je refermai la porte de mon bureau et attendis le médecin. Par bonheur, Mary trouva Haydock chez lui. Notre médecin était un solide gaillard, avec une bonne bouille⁴ aux traits rudes. Il haussa un sourcil bourru quand je lui montrais sans un mot le cadavre du doigt, mais, en véritable homme de l'art, il ne manifesta aucune émotion. Il se pencha sur le corps pour un examen rapide et se redressa, fixant les yeux sur moi.

- Eh bien ? Demandai-je.

- Il est bel et bien mort... depuis une demi-heure, à mon avis.

- Il s'est suicidé ?

- C'est impossible, mon vieux ! Regardez où est la plaie⁵... Et puis, s'il s'était tué, où serait passée l'arme ?

Rien en effet ne permettait de déduire qu'il se fût suicidé.

- Il vaut mieux tout laisser en l'état, dit Haydock. J'appelle la police.

Il décrocha le téléphone, exposa les faits en termes laconiques⁶ et raccrocha avant de revenir vers moi.

- C'est embêtant, cette affaire ! Comment lui êtes-vous tombé dessus ?

Je le lui racontai.

- Est-ce un meurtre ? Demandai-je d'une voix éteinte.

- C'est ce qu'on dirait. Qu'est-ce que ça pourrait être d'autre, à votre avis ? C'est incroyable ! Je me demande qui pouvait bien en vouloir à ce pauvre Protheroe. Je sais bien qu'il était plutôt impopulaire, mais ce n'est pas une raison pour se faire assassiner... Il n'a pas eu de chance !

- Il y a un détail bizarre, dis-je. On m'a appelé au chevet d'un mourant cet après-midi, mais quand je suis arrivé, tout le monde a semblé très surpris de me voir. Le malade s'était remis depuis quelques jours et sa femme a juré ses grands dieux qu'elle ne m'avait pas téléphoné.

Haydock fronça les sourcils :

- C'est bizarre, en effet... très bizarre même. On a voulu vous éloigner d'ici. Où est votre femme ?

- Elle est allée passer la journée à Londres.

- Et la bonne ?

- Mary est à la cuisine... à l'autre bout de la maison.

- Elle n'aura rien entendu. C'est embêtant, cette ! Qui savait que Protheroe avait rendez-vous avec vous ce soir ?

- Il l'a fixé lui-même ce matin, en pleine rue, et en beuglant⁷, comme à son habitude.

- Tout le village était donc au courant ! Ce qui aurait été le cas de toute façon. Vous voyez qui pouvait avoir une dent contre lui ?

Agatha Christie, L'affaire Protheroe, librairie des Champs-Élysées, 1927

Questions de compréhension (5 pts) :

1. Où et quand se passent les événements du texte ? Justifiez vos réponses d'expressions du texte (1 pt).

.....

2. Quels sont les personnages principaux du texte ? Classez les dans le tableau suivant : (1 pt)

L'enquêteur :
---------------	-------

¹ L'ombre

² Position.

³ Bruit d'un liquide qui tombe en gouttes.

⁴ Visage.

⁵ Blessure.

⁶ Brefs, concis.

⁷ Cri d'une vache. Ici signifiant : en criant.

Le médecin :
Le témoin :
La victime :

3. Quel est le sentiment du témoin face à sa découverte? Justifiez du texte (1 pt).

.....

4. Expliquez par vos propres mots la réaction du témoin face aux événements ? (1 pt).

.....

5. Que cherche le docteur Haydock à travers ses questions ? (1 pt).

.....

Langue (5 pts) :

6. Relevez du texte le lexique relatif à la nouvelle policière (citez en quatre) (1pt).

.....

7. Précisez dans les phrases suivantes les figures de style (1 pt) :

Ma mémoire était une cire fraîche :

Une idée me poursuit et me hante : la mort :

8. Complétez le tableau suivant (2 pts) :

Verbe	Infinitif	Groupe	Temps	Terminaison
Inondait
m'approchai
Pourrait
aurait été

9. a/. Relevez dans l'énoncé suivant en discours directe.

b/. A quoi repérez-vous les paroles rapportées en discours direct dans cet énoncé ?

"- Il vaut mieux tout laisser en l'état, dit Haydock. J'appelle la police. Il décrocha le téléphone, exposa les faits en termes laconiques et raccrocha avant de revenir vers moi." (1 pt).

.....

.....

.....

Production écrite (10 pts) :

Exercice d'écriture (4 pts) : Reprenez le texte suivant en séparant le discours du récit (4 pts) :

Près de la cheminée était étendu le cadavre de Mme Lerouge. Canailles, va ! murmura le brigadier de gendarmerie, n'auraient-ils pas pu la voler sans l'assassiner, cette pauvre femme ? Mais où donc a-t-elle été frappée ? demanda le commissaire, je ne vois pas de sang. Tenez, là, entre les deux épaules, mon commissaire, reprit le gendarme. Deux fiers coups, ma foi ! Je parierais mes galons qu'elle n'a pas seulement eu le temps de faire : Ouf ! Il se pencha sur le corps et le toucha.

Emile Gaboriau, l'affaire Lerouge, 1870.

Exercice de production (6 pts) :

« La police arriva sur les lieux et commença à nous interroger, le docteur Haydock et moi, sur l'incident. »

Imaginez l'interrogatoire de la police en 6 à 15 lignes maximum.

Consignes d'écriture :

Respectez les éléments du texte : personnages, événements, époque...

Respectez les temps des verbes : récit (passé simple, imparfait) et discours (présent, passé composé...).

Imaginez une suite cohérente et une fin à l'interrogatoire.

Faites attention à la conjugaison, l'orthographe, la grammaire et la ponctuation.